



Jocelyn Humbert

Artiste onirique

Jocelyn Humbert a vu des crépuscules et des aurores boréales, des tribus et des ethnies danser sous les étoiles. Il a traversé des déserts, parcouru les quatre coins de la terre, fait des photos et partagé nombre de ses reportages dans le magazine *Géo*. Happé par l'outil numérique, il a façonné la lumière pour inventer sur toile un monde onirique. Funambule entre rêve et réalité, chasseur de songes et faiseur d'images, l'artiste chevillais a reçu en 2012, le premier prix en infographie à Ozoir-la-Ferrière (77). Inspirées par la photo dans une dimension sans frontières, ses œuvres sont une invitation à l'évasion.

Les traits de son visage racontent des vents de sable et des pistes de poussière. Ils dessinent le faciès d'un baroudeur passionné par la photographie, un chasseur d'images qui a traîné ses boîtiers dans le monde entier. L'homme qu'ils esquissent a fait carrière à Air Inter puis à Air France. Devenu un artiste accompli, il dit souvent « *j'ai de la chance !* ». Jocelyn Humbert a d'abord un œil. À 12 ans, il observe déjà la magie de la lumière opérer sur une surface photosensible après qu'elle ait traversé un cendrier de cristal. Fasciné par l'effet "image photographique" obtenu sans avoir utilisé d'appareil, Jocelyn comme Picasso, Man Ray et tant d'autres, s'essaie au photogramme. Il est aussi un être d'écoute. À 18 ans, il a entendu l'absence de sa mère qui s'est éteinte et, dans le silence de la douleur, le vent qui l'intimait de le suivre. Après un BTS en mécanique de vol et trois ans dans l'armée de l'air à Rochefort-sur-Mer (17), Jocelyn Humbert entre en 1973 comme mécanicien de piste à Air Inter. Après huit ans à ce poste, il devient instructeur sur simulateur. Caravelles, Mercures, Airbus, etc, n'ont durant dix ans plus de secret pour lui alors qu'en veille au creux de son cœur, la photo attendait patiemment son heure. Elle le rattrape au retour d'un voyage au Japon. « *J'avais acheté un appareil et pendant trois semaines mon œil n'a pratiquement pas quitté le viseur. J'étais happé par la lumière et les paysages. Après développement, un pro les a regardées. Elles sont floues et sous-exposées m'a-t-il avoué, mais tu as un œil et tu pourrais faire des merveilles si tu te penchais aussi sur la partie technique de l'appareil* ». Toujours attentif, Jocelyn écoute ces conseils comme

s'il suivait les alizés. Il s'inscrit au club photo d'Air Inter, cherche et apprend les subtilités de la lumière, s'équipe, se perfectionne, multiplie les voyages et voit bientôt, lors de concours, ses photos primées dans le monde entier. Témoin de la vie des gens à l'autre bout de la terre, ses reportages comme "Les pionniers de la dernière frontière" font rêver en images les lecteurs de *Géo*. En esquissant les impétueux vents d'Autan, Jocelyn suit ensuite une formation en infographie. Il obtient dans la foulée le diplôme de réalisateur à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) puis intègre en 1991 le Comité d'entreprise d'Air Inter en tant que responsable de la communication. Quand la compagnie aérienne fusionne avec Air France en 1997, il est au sommet de sa carrière et obtient, avant une retraite anticipée, un diplôme de webmaster. Entre temps, et après avoir résisté à quelques zones de turbulences dues à l'arrivée du numérique, Jocelyn se laisse emporter par le sirocco de la haute définition. Grâce à sa maîtrise des outils de l'image, il entre alors dans l'univers infini de son imaginaire. « *Je me sers de mes photos, mais dans mes tableaux – imprimés sur toiles tendues – elles n'existent plus. Entre rêve et réalité, j'invente des images pour partager des songes, des invitations au voyage !* » Exposées à Lyon, Orange, Vaison-la-Romaine, ... les œuvres de Jocelyn Humbert rencontrent partout un vif succès. Il ne manque plus que le souffle d'un doux zéphyr pour que le public chevillais puisse bientôt les découvrir. ●

Florence Bédouet

Œuvres en ligne sur : artquid.com/j.josimage
Contact : joshumb@club-internet.fr